Volver

Benjamin Biolay

Je me souviens du gout des gens
De la torpeur et des tourments
Y'a pas cinq heures j'avais quinze ans
Mais plus grand chose de l'enfant
Je me rappelle d'un torrent
D'un homme singe et d'un cadran
De cette douleur entre les dents
De la douceur d'aucun printemps
Avant
Avant
Je voulais faire tout comme les riches
Tout en les maudissant au fond
Je me rappelle de quelques friches
De mes vieux copains vagabonds
Y'a pas quatre j'avais vingt piges
Déjà les soucis d'un vieux con
Aujourd'hui encore je m'entiche
De quelques arbres, juste pour le tronc
La vie n'aime pas qu'on la regarde
Dans les yeux
Elle peut te faire croire par mégarde
Qu'elle est deux
Mais elle n'est qu'une
Sans rancoeur ni rancune
Je me souviens de leurs amants
Sale tête de con, sale tête de gland
Y'a trois quart d'heure j'avais trente ans

Le cul d'un orang-outan
Je me rappelle de pas grand chose
Un coin de ciel qui vire au mauve
J'étais déjà bien peu de choses
Comme bien des rebelles sans causes
Y'a pas deux plombes j'avais quarante
La vie était déjà moins marrante
Tord boyaux couleur amarante
Chaque été en douce pente
La vie n'aime pas qu'on la regarde
Dans les yeux
Elle peut te faire croire par mégarde
Qu'elle est deux
Mais elle n'est qu'une
Sans rancoeur ni rancune
Aucune
Long soupir embrouilles et brouillard
Petites combines, faux débrouillard
Je vois mon avenir de vieillard
Comme un train toujours en retard
Y'a pas cinq heures j'avais quinze ans
Déjà la rage, c'était déjà les gens
Déjà les yeux rougis de sang
Déjà le nez au firmament
Y'a quelques mois
J'avais quinze ans
Mais j'aimais pas

Sponzor: www.srovnavac.cz - vyberte si pojištění online!